

Hommage à

Robi Wetzel

1897 - 1955

*artiste-peintre et créateur de
jouets mécaniques*



14 - 26 juin 2011
salle de la Laub

Biographie

Henri Robert Wetzel dit « Robi » Wetzel, est né le 23 février 1897 à Munster. Fils d’Emile Wetzel, boucher-charcutier et hôtelier « Aux Armes de Munster », Grand’Rue, et d’Emilie Obrecht. Il a un frère aîné Emile né en 1895.

Atteint dès son jeune âge d’une claudication, l’enfant s’amuse seul et produit déjà de précoces dessins. Le jeune Robi fait des études secondaires au collège de Munster, avant de rejoindre l’école des Arts Appliqués de Strasbourg en 1911, où il étudie l’orfèvrerie. Il reprend ses études interrompues par la guerre en 1918. Dès 1916-1917, il réalise de minutieux travaux de calligraphie, dont plusieurs ex-libris (gravures) et se consacre avec passion à la peinture et au dessin. Dans les années 1920, tout en mettant son talent de pianiste au service des hôtes de l’hôtel familial, Robi réalise dans l’établissement de ses parents un premier travail de décoration, sous la forme d’une frise qu’il peint sur les murs de la pièce principale : une farandole de jeunes gens de la région, des marcaires et des « Talwiewale ». Il crée aussi avec son ami Hans Matter, la WETMA, dénomination comprenant les initiales patronymiques des 2 associés. Ensemble ils illustrent la revue « Min Menschertal » et décorent des boîtes, dont celles produites par les ateliers de menuiserie Helly, dites « Spanlåde » destinées à la commercialisation et à la promotion du fromage de Munster.

Pendant toutes ces années, Robi peint de nombreuses aquarelles des sites pittoresques de la vallée et de ses environs, des habitants en costumes régionaux et de leurs coutumes. Il expose ses peintures dans la vitrine de la librairie Bleicher de Munster et ses « souvenirs de Munster » lors de l’exposition artisanale de 1925. Hans Matter malade ne peut plus continuer son activité à la WETMA. Robi décide alors d’aller tenter sa chance à Paris et quitte Munster en compagnie de son frère Emile. Tandis qu’Emile part ensuite pour l’Amérique du Sud, Robi tient bon et crée son atelier d’« artiste-peintre », boulevard Rochechouart.

Il séjourne régulièrement à Munster, mais s’installe définitivement à Paris en 1925, où il fait la connaissance de Marie Léonie Simone Crézels qu’il épouse le 24 septembre 1932, à Toulouse. À Paris, Robi a une clientèle satisfaisante. Il réalise des ensembles décoratifs pour la communauté alsacienne qui possède des restaurants dans la capitale : « Aux Armes de Colmar », situé près de la gare de l’Est, « Au Mont Sainte-Odile », au Grillroom du Petit Pavillon, situé boulevard Bonne Nouvelle ou encore « Chez Jenny ». Dans ces établissements, Robi peint des frises murales où l’on retrouve des sujets folkloriques, des beaux sites alsaciens et vosgiens et des silhouettes du terroir. Dans la capitale, l’éventail des thèmes picturaux du peintre s’élargit considérablement. L’artiste s’épanouit et peint des natures mortes, des portraits, des vues de Paris et de la région parisienne. Il découvre les tendances de la peinture contemporaine, ses œuvres sont alors marquées par la diversité des techniques et traitées tantôt de façon classique, tantôt à la manière des impressionnistes ou des cubistes. Quelques compositions évoluent même vers l’abstraction. Robi expose à Paris au salon des indépendants et au salon d’Hiver.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, dans la Capitale occupée, Robi qui a toujours eu pour violon d’Ingres la petite mécanique, se réfugie dans une activité qui va prendre une importance inattendue dans son œuvre : la fabrication de jouets mécaniques. Profitant de ses connaissances en orfèvrerie, il crée avec des matériaux de fortune des pièces uniques. Ses réalisations, comme l’oie électrique qui « se dandine, dodeline du chef, bat des ailes » et émet des sons ou sa « machinerie » présentant 4 siècles de l’Histoire de France, haute de 3 mètres ou encore les acrobates qui voltigent et l’écuyère qui traverse des cerceaux font l’objet d’articles de presse élogieux. On y reconnaît sa grande ingéniosité. Robi expose ses chefs d’œuvre au salon de l’Imagerie du pavillon de Marsan situé dans l’enceinte du Louvres. Ils lui valent un premier prix.

Après la guerre, Robi reprend avec ardeur son activité de peintre et se rend fréquemment à Colmar pour exposer à la galerie Huffel (actuel Crédit Mutuel Bartholdy, rue des Prêtres). Lors de l’été 1953, répondant aux sollicitations de ses amis munstériens, il accepte d’exposer dans ce qui fut l’hôtel familial « Aux Armes de Munster», désormais exploité par André Ory. Pour les besoins de l’exposition Robi peint en quelques semaines une centaine de gouaches et aquarelles représentant des sujets folkloriques et des paysans et paysannes de la Vallée. Voulant sans doute montrer à ses concitoyens l’étendue de son activité picturale, il ajoute des études de paysage traitées selon les conceptions impressionnistes et cubistes et quelques compositions abstraites. L’exposition de Munster n’est qu’un prélude à la grande exposition qui a lieu en 1954 à la galerie Huffel à Colmar. Cette exposition surprend les visiteurs autant par la diversité des sujets que par celles des techniques. Les toiles présentées montrent que tout en subissant l’influence des tendances de la peinture contemporaine à Paris, Robi toujours en recherche, ne s’est jamais réellement engagé dans une voie.

La vie ne lui laissera pas le loisir de poursuivre son œuvre, l’artiste s’éteint soudainement à Paris, à l’âge de 58 ans, le 28 mars 1955. Il repose au cimetière de Munster avec sa femme et ses parents.



▲ Hôtel « Aux Armes de Munster », carte postale, s.d.

Robi
Wetzel



▲ Mariage de Jeanne Wetzel avec Paul Spiesser, s.d.



▲ *ASHIVM*, 1963



▲ Article de presse, s.n., 1943

Sources

- KUBLER Louis, « Robi Wetzel », in *ASHIVM*, t. 18, 1963, pp. 103-109.
- LOTZ François, « Wetzel Robi », in *Artistes peintres alsaciens de jadis et de naguère (1880-1982)*, Editions Printek, Kaysersberg, 1987, p. 356.
- BAUER A. et CARPENTIER J., « Wetzel Henri, Robert dit Robi », in *Répertoire des Artistes d’Alsace des dix-neuvième et vingtième siècles : Peintres-Sculpteurs-Graveurs-Dessinateurs*, Oberlin, 1991, p. 422.
- Articles de presse du *Nouveau Rhin Français* et des *Dernières Nouvelles d’Alsace* de août 1953 et mars 1955.
- « Exposition Robi Wetzel à Munster – « Aux Armes de Munster », *Nouveau Rhin Français*, août 1953.
- « Robi Wetzel, der Maler aus dem Münstertal, gestorben », *Dernières Nouvelles d’Alsace*, 30 mars 1955.
- Fiches familiales et domiciliaires de la famille Wetzel, déclarations de professions conservées dans les Archives Communales de Munster.

Style(s) et influences picturales de Robi

Au travers des œuvres ici rassemblées, la Ville de Munster a souhaité rendre hommage à Robi Wetzel et mettre en lumière les principaux caractères de ses travaux picturaux.

Il est important de rappeler que la peinture ne représente en effet qu’un de ses multiples talents artistiques, son œuvre étant particulièrement diverse : orfèvre-rie, aquarelles inspirées des paysages vosgiens, études folkloriques, essais dans l’art plastique etc.

C’est à Paris, qu’il réalise notamment des ensembles décoratifs très appréciés qui lui valent d’élogieux articles dans la presse. Il décore les vitrines des magasins du Printemps et réalise des fresques dans de célèbres restaurants alsaciens de Paris qui ont tous porté l’empreinte du terroir alsacien (« Aux Armes de Colmar », près de la gare de l’Est, à la « Pâtisserie alsacienne », au restaurant « Mont Sainte-Odile », « Chez Jenny »).

Digne héritier du mécanicien Jacques de Vaucanson (1709-1782), il a notamment fabriqué un palais peuplé de personnages articulés pour lequel il obtient un 1^{er} prix au salon de l’Imagerie du pavillon de Marsan. Ses pièces sont au demeurant considérées comme de véritables « chefs-d’œuvre de maîtrise à travers lesquels l’artiste tend la main à l’artisan ».

La variété des tableaux exposés témoignent de la place à part qu’occupe Robi Wetzel dans la phalange des peintres de son époque.

L’historien de l’art, Louis Kubler relève à juste titre que son œuvre surprend les visiteurs « autant par la diversité des sujets, que par celle des techniques ». Si parfois l’influence classique apparaît de façon indéniable, l’artiste affronte également au contact de la capitale les tendances d’une peinture jugée plus « cérébrale ».

À côté du naturalisme, *La trayeuse de vache*, et du sobre réalisme du *Buveur*, se présentent des toiles influencées, tantôt par le cubisme, *La femme bleue*, tantôt par l’expressionisme ou l’impressionnisme, *Les joueurs de cartes*, vraisemblablement inspiré de l’œuvre éponyme de Paul Cézanne. Son œuvre s’oriente également discrètement sur la voie du surréalisme, *Nature morte au chiffon blanc* et de l’abstraction.

Ses tableaux de genre sont très variés, originaux, voire anecdotiques : des natures mortes (*La coupe noire*), des « nus » (*Femme nue*) et des thèmes religieux (*L’adoration des trois mages* ou *la piété moderne dans Scène de dévastation*). De nombreuses réalisations laissent transparaître une profonde sympathie de l’artiste pour les humbles et leurs misères et pour des scènes d’un lyrisme parfois pathétique (*Couple de vieillards sur un banc*). La défaite française de mai 1940 et l’exode qui suivit ont particulièrement bouleversé Robi Wetzel comme en témoignent *L’exode de Paris* ou *Fugitifs avec voitures*.



▲ Pietà, 1939

▼ La Coupe Noire, 1946



▲ L'Adoration des Rois Mages, 1945

▼ L'Exode de Paris, s.d.



▲ Les Joueurs de Cartes, s.d.



▲ La Trayeuse de Vache, s.d.



▲ Femme Bleue, s.d.



▲ Nature Morte au Chiffon Blanc, s.d.

À l’occasion de la journée commémorative consacrée à Robi, le 23 septembre 1956, René Spaeth, ancien Président de l’Académie d’Alsace, décrit l’œuvre de Robi en ces termes : « Romantisme ici, poésie là, vérité ailleurs, observation souriante toujours, parfois fine et familière, ou encore faite de raillerie dans ces travaux qui sortent de la vraisemblance pour arriver à la fable ».

Le Docteur André Wetzel, Président de la Société d’Histoire de Munster fit une analyse fort à propos : « Au regard de cette exposition, nous avons appris à connaître le tréfonds de son âme. Mais son âme d’artiste, c’est à la peinture qu’il l’attache, avec une conscience un acharnement du meilleur aloi ; il l’exécute, la fignote, la parachève. Pour preuve, ses natures-mortes, dépouillées et distantes et même ses compositions allégoriques où une imagination volcanique domptée et condensée en une œuvre de forme parfaite et de superbe harmonie [...]. Pourquoi Robi avait-il caché ses belles œuvres ? Si l’artiste avait tenu plutôt secrètes les œuvres de sa sève essentielle, l’orateur y croit voir un trait de caractère complexe bien munstérien où la modestie et l’orgueil se tiennent la balance faisant répugner à l’artiste une critique injuste et mal avisée ».

Louis Kubler, tirant une conclusion de l’œuvre de l’artiste, juge que « l’étrange disparité des factures et la promiscuité des sujets montrés lors de l’exposition de 1954, présagent l’apogée de son art et l’empreinte d’une maturité certaine. Une mort soudaine devait cruellement démentir les espoirs de ses amis ».

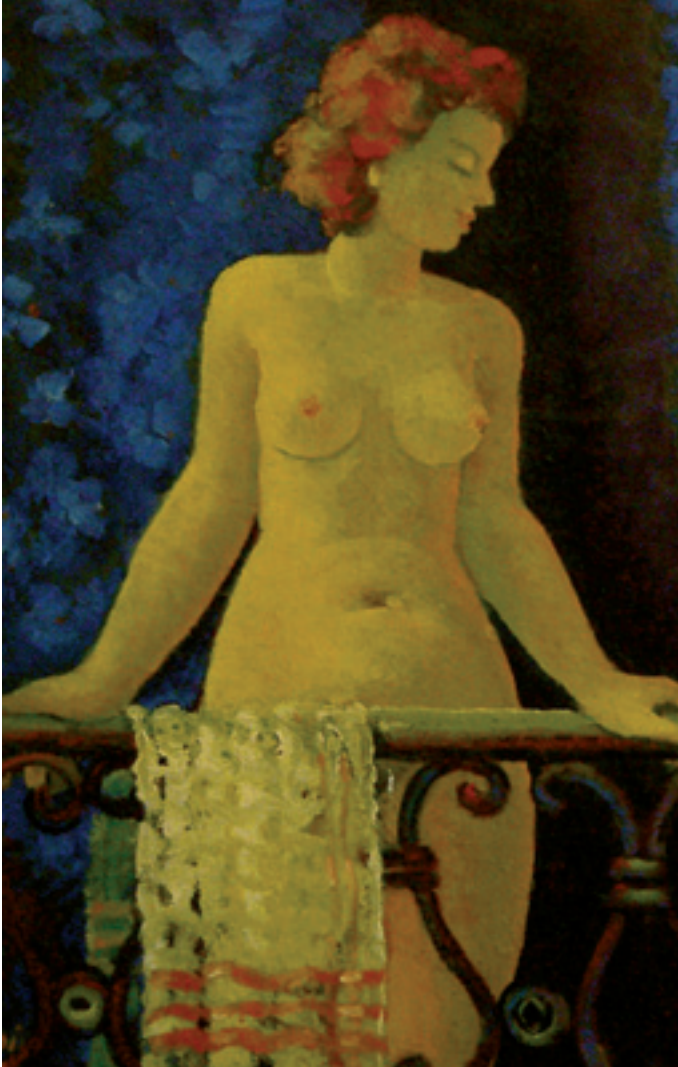


▲ Couple de Vieillards sur un Banc, s.d.



▲ Exode de Paris, 1944

▼ Femme Nue, 1951



Sources

- JURAMIE Ghislaine, « Images de France », in *Journal de Nancy*, s.d.
- BONNAT Yves, « Jouets artistiques », in *Le cirque*, mai 1944.
- KUBLER Louis, « Robi Wetzel », in *ASHVVM*, t. 18, 1963, p. 108.
- LOTZ François, « Wetzel Robi », in *Artistes peintres alsaciens de jadis et de naguère (1880-1982)*, Editions Printek, Kayersberg, 1987, p. 356.
- Exposition de 1956.
- « La Journée « Robi » marquée par d’émouvante cérémonies, in *DNA*, 26 septembre 1956.

Robi à Paris : 1940-1946

Quelques éléments de la vie artistique parisienne de Robi, pendant la période de guerre, nous sont connus grâce à un petit recueil d’extraits de presse, contenant des critiques des expositions où ses œuvres furent présentées. Ce recueil est actuellement conservé aux Archives Communales de Munster.

On y apprend que Robi, pendant ces années de guerre, sans doute pour échapper à la morosité de la capitale occupée, s’est consacré à la fabrication acharnée de jouets animés, certains lui ayant demandé plusieurs mois de travail. Des pièces uniques réalisées avec des matériaux de récupération, que l’artiste expose avec succès en 1943 et 1944, au salon de l’Imagerie du pavillon de Marsan, (situé dans l’enceinte du Louvres). Un premier prix lui est décerné, pour sa « machinerie », intitulée « 4 siècles d’Histoire de France ». La presse reconnaît unanimement « son ingéniosité », à travers ses créations.

Le peintre n’en poursuit pas moins son œuvre, qu’il expose au salon d’Hiver et au salon des Artistes Indépendants de 1942 à 1946. Son « étrange évocation de Beethoven » est remarquée au salon des Indépendants de 1942, tout comme ses « natures-mortes » ou ses « fleurs » au salon de 1944. Robi « retient l’attention » pour ses portraits, et particulièrement pour celui d’une jeune fille qu’il expose au salon d’Hiver de 1944.

Au salon d’Hiver de 1945, on « goûte sa nativité haute en couleur et composée heureusement ». Un critique se félicite que les peintures d’inspiration cubiste de Robi aient su tirer de ce courant leur « simplicité d’image ». Un critique anglais du journal « Daily Mail » croit voir dans les œuvres « mystiques » présentées au salon de 1945, l’influence du peintre Odilon Redon. Au salon des Indépendants de 1946, on reconnaît la « peinture caractéristique » de Robi.

Les critiques restent cependant, généralement très réservés concernant la qualité picturale des œuvres de Robi : un critique de « la Dépêche de Paris » qualifiant même Robi et quelques autres peintres exposants du salon d’Hiver de 1946 « de pêcheurs à la ligne » réduisant ainsi leurs créations à de simples « passe-temps ».

▼ Robi, *Chez soi*, s.d.



▲ Le boulevard Rochechouart (carte postale, 1908)



▲ Auto-portrait, 1944



▲ Alsacienne, 1944



▲ Femmes avec Marins, 1943

▼ Nature Morte avec Pipe, s.d.



▲ L’Adoration des Rois Mages, 1945

▼ Beethoven, 1944



▲ Saint-Martin donnant la moitié de son manteau, 1945

Sources

- Document conservé dans le fonds « Schmitt Robert » aux Archives Communales de Munster.
- Les critiques citées entre parenthèses proviennent des journaux et revues : *le Populaire*, *la Semaine à Paris*, *la Dépêche de Paris*, *Paris-Municipal*, *la France Socialiste*, *le Lynx Illustré*, *le Monde Artistique*, *Les Arts*, *le Daily Mail*.

L'oie électrique, l'écuyère, les acrobates et la ménagerie...

Ces jouets, pièces uniques, furent présentés au salon de l'Imagerie en 1943 et 1944. Dans cette période de guerre où les bons matériaux font défaut, Robi a su engendrer la féerie avec des déchets de toute sorte.



▲ Article de presse, s.n., 1943

▼ Jouets de Robi Wetzel (PASCAL Claude, « Au salon de l'Imagerie où Chantent les Couleurs », s.n., vers 1945)



« Robi dont la mécanique est le violon d'Ingres, bat tous les records d'ingéniosité. Ses acrobates voltigent et son écuyère traverse des cerceaux. Quant à son oie, elle se dandine, dodeline du chef, bat des ailes et émet des sons réalistes, par la vertu d'un moteur électrique... »

Source

- BONNAT Yves, « La matière première manque », s. n., 1943.

« Quatre siècles de l’Histoire de France »

Cette pièce unique fut présentée au salon de l’Imagerie de 1943. Il fallu à Robi près de 8 mois pour confectionner cette œuvre, haute de 2 mètres et réalisée avec des moyens de fortune : les tourelles du château fort sont de vieilles boîtes de conserve, les petits personnages sont réalisés en plâtre et en carton…

Voici la description qui en a été faite dans la presse parisienne :

« La machinerie » électrifiée de Robi est composée de 4 tableaux :

« **Le premier** présente des chevaliers en lice et nous fait assister à une joute où les adversaires évoluent sur leurs chevaux, protégés par des cottes de maille, devant une noble assistance de seigneurs et de dames en hennin qui agitent leurs mouchoirs ».

« **Le second tableau** nous transporte en plein 17^{ème} siècle, devant la façade d’un château frère de celui de Versailles, les fenêtres illuminées laissent apercevoir l’intérieur d’appartements ornés de boiseries, de tableaux et de glaces ; au premier plan, qui figure le parc, des jets d’eau jaillissent des bassins ; sur le perron, des personnages. Deux laquais se tiennent devant la porte, qu’ils ouvrent avec cérémonie pour laisser passer un couple gracieux qui s’avance jusqu’au sommet de l’escalier, fait trois petits tours et puis s’en va ; tandis que les portes se referment sur leur passage, on revoit par les fenêtres, grâce à un ravissant jeu de glace, le couple s’avancer à l’intérieur du salon ».

« **Le troisième tableau** nous montre un quartier de Paris, également au 17^{ème} siècle. Deux duellistes très « d’Artagnan », ferraillent avec ardeur, tandis qu’un troisième larron arrête dague au poing, une chaise à porteur d’où la tête de la propriétaire surgit avec effroi ; un tremblement de panique agite les deux laquais, cependant qu’au dessus de ce drame, les volets s’ouvrent un à un sur des bonnes gens effarés en bonnets de nuit… ».

« **Le quatrième tableau**, c’est la France de demain avec ses industries diverses et florissantes et au milieu des vitrines, à nouveau illuminées, une petite porte hermétique portant cette inscription : MARCHÉ NOIR, INSTITUE EN 1943, FERMETURE DÉFINITIVE… ».



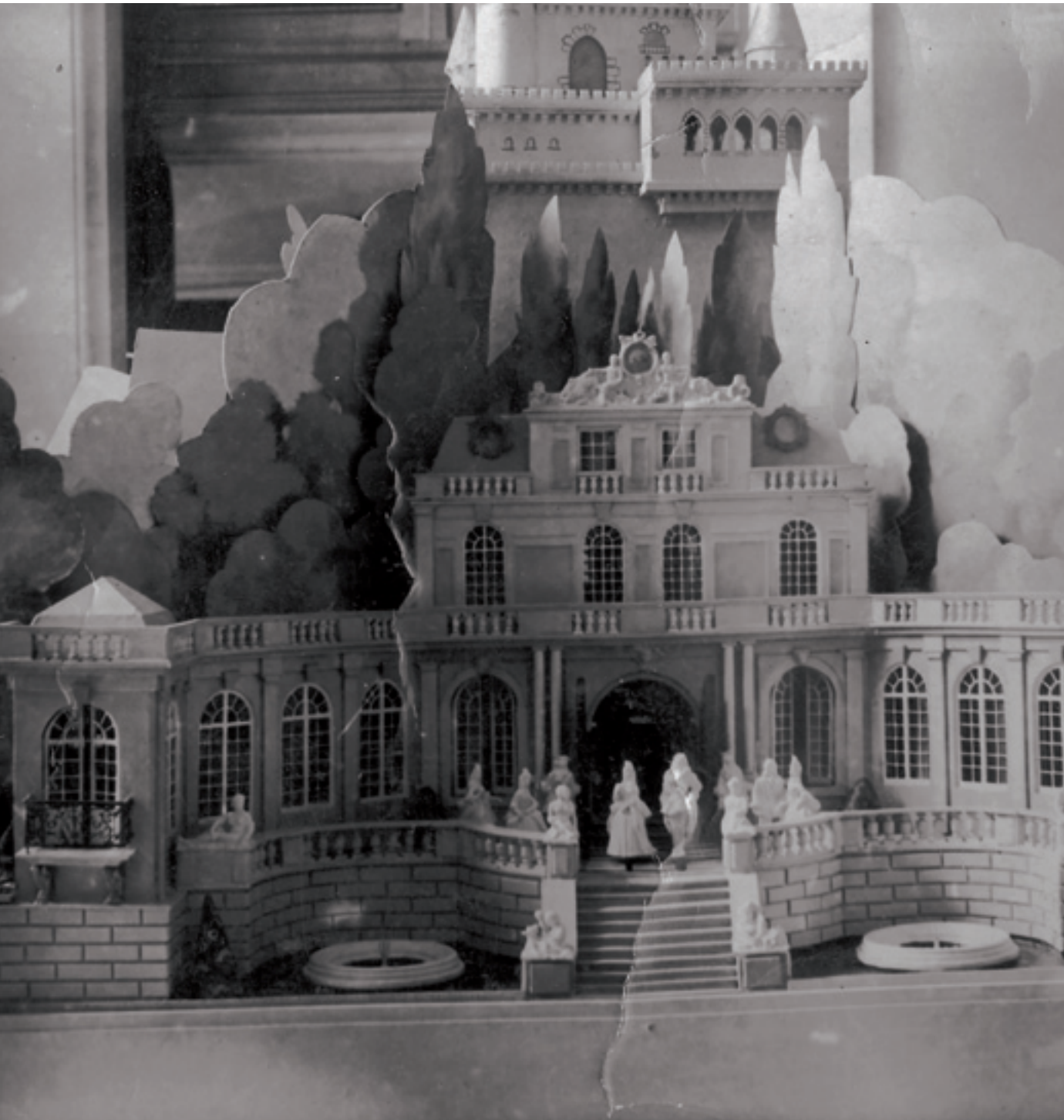
▲ Le Tournoi, *photographie, s.n.*



▲ Les Mousquetaires, *photographie, s.n.*



▲ Temps moderne, *photographie, s.n.*



▲ Versailles, *photographie, s.n.*

Munster rend hommage à Robi Wetzel

Divers hommages furent rendus à Robi Wetzel suite à son décès prématuré le 28 mars 1955 à Paris.

1956 : Exposition et journée Robi

Une exposition consacrée à Robi Wetzel fut organisée du 15 au 23 septembre 1956, sous les auspices de l’Académie d’Alsace, dont l’artiste fut membre correspon-dant, avec le précieux concours des amis de l’artiste-peintre, de la Ville de Munster, de la Société d’Histoire, du Groupe folklorique et du Syndicat d’Initiative. L’exposition s’ouvrit le samedi 15 septembre en présence de son épouse Madame Emilie Wetzel, de la municipalité de Munster, de M. Spaeth, Président de l’Aca-démie d’Alsace, de plusieurs membres de sa famille et de nombreux amis.

Cette semaine artistique se termina par « Une Journée Robi » le 23 septembre. Au cours de ce dernier rassemblement, une délégation de l’Académie d’Alsace, le Maire Frédéric Haas et son Conseil, ainsi que les sociétés organisatrices se rendirent au cimetière municipal sur la tombe de Robi Wetzel. D’émouvants discours y furent prononcés. À l’issue de cette cérémonie, une réception officielle eut lieu à l’Hôtel de Ville.

Un banquet privé à l’Hôtel Central réunit toutes les personnalités participant à cette journée. Les convives se rendirent ensuite à la salle de la Laub pour une mani-festation artistique proposée par le groupe folklorique « Les Marcaires de la Vallée de Munster » avec le concours des poètes mulhousiens Jean-Georges Samacoïtz et Paul Drumm.



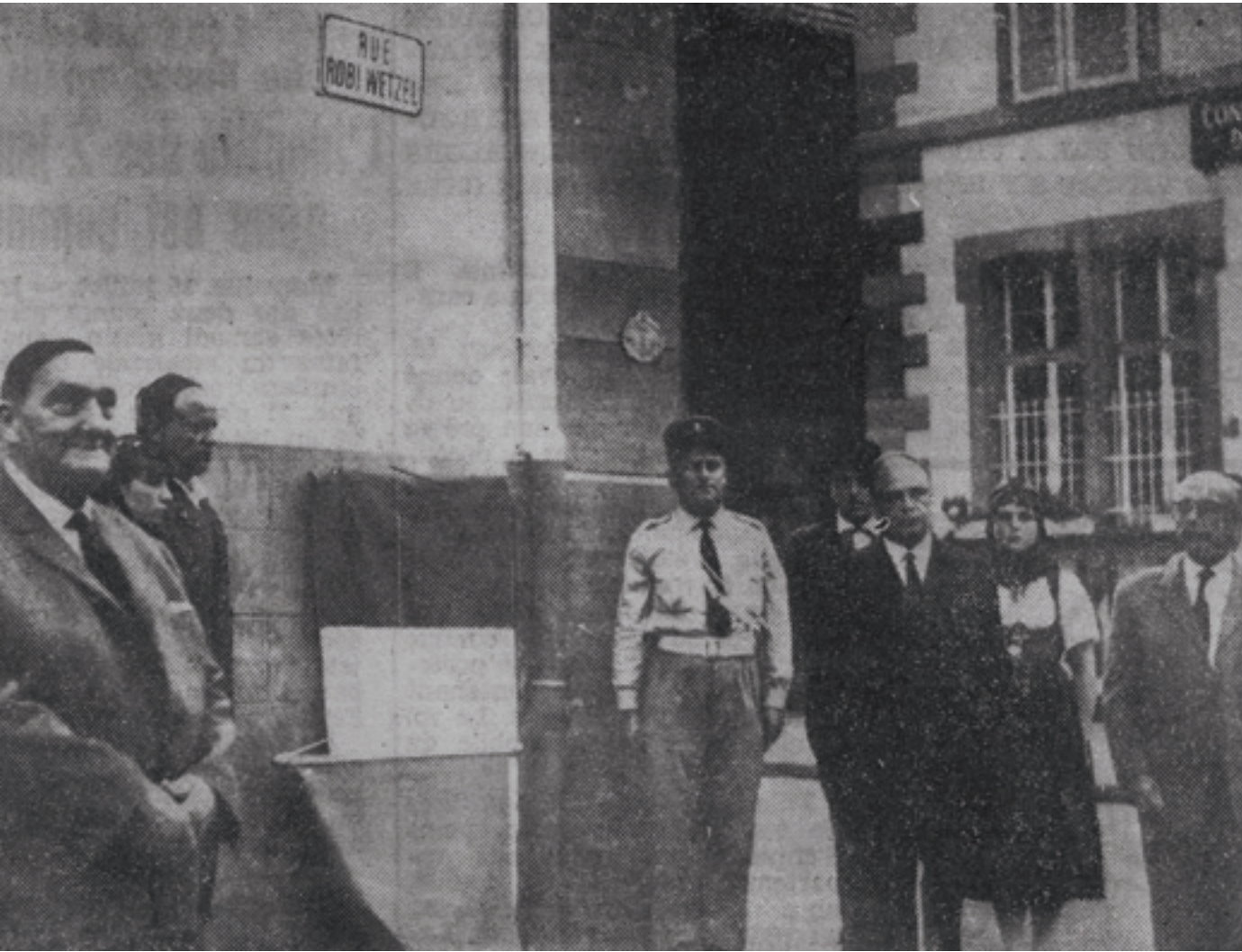
▲ © S. W., Ville de Munster

1964 : Inauguration de la rue Robi Wetzel

Le 13 juillet 1964, la Ville de Munster donna le nom de Robi Wetzel à l’une des rues du centre-ville, appelée jusqu’alors rue de la Pépinière. Robert Schmitt, Maire et Vice-Président du Conseil Général du Haut-Rhin, justifia l’emplacement retenu en ces termes : « Nous avons choisi le voisinage des grands arbres du parc Hartmann et la splendeur des crépuscules pour honorer le maître qui nous a quittés ».

C’est en présence de nombreuses personnalités colmariennes et munstériennes que se déroula l’émouvant hommage. Ray-mond Wetzel, cousin de Robi représentait à la fois le Préfet du Haut-Rhin et Madame Emilie Wetzel, retenue à Paris pour des raisons de santé. Cette dernière légua à la Ville une précieuse série de tableaux. Certains se trouvaient déjà à la Mairie de Munster, alors que d’autres étaient encore à Paris. L’Académie d’Alsace y était représentée par René Spaeth et l’Asso-ciation Artistique de la Vallée de Munster par le Docteur André Wetzel. L’Harmonie Hartmann et la clique exécutèrent deux marches sous la direction de M. Jémine.

La présence de la société folklorique « Les Marcaires de la Vallée de Munster » souligna la note bien munstérienne de cette manifestation. La plaque de rue fut dévoilée par le représentant du Préfet. Le Maire Robert Schmitt rendit un vibrant hommage à Robi Wetzel et retraça les grands traits de la vie de l’artiste et de son œuvre. Il conclut : « Robi Wetzel était français jusqu’au fond de son âme. Par son œuvre, il a honoré la France et par conséquent l’Alsace. C’est pourquoi nous avons choisi cette veille de 14 juillet pour donner officiellement son nom à cette rue ». La cérémonie se clôtura par un vin d’honneur servi à l’Hôtel Central.



▲ Photo extraite de : « Emouvante manifestation du Souvenir pour l’inauguration de la rue Robi Wetzel, à Muns-ter », in *l’Alsace*, 16 juillet 1964.



▲ © S. W., Ville de Munster

1970 : Exposition Robi Wetzel

En 1970, sur l’initiative du Docteur André Wetzel, président-fondateur de la So-ciété d’Histoire du Val, de la Ville de Munster et de l’Association Artistique, une nouvelle exposition des œuvres de Robi Wetzel fut organisée du 11 au 25 juillet, salle de la Laub de Munster.

La cérémonie d’inauguration eut lieu le 11 juillet 1970 en présence de très nom-breuses personnalités et en particulier de Robert Schmitt, Maire et Président de la Société d’Histoire, de René Spaeth, Président de l’Académie d’Alsace, de M. Callar, Président du Cercle des Arts, de Pierre Schmitt, Conservateur au Mu-sée d’Unterlinden, de M. Woeringer, Directeur des Beaux-Arts, de Maître Betz, Président de la Société Schongauer, de Raymond Wetzel, Chef de cabinet à la Préfecture et de nombreux membres de la famille de l’artiste.

Parmi les toiles présentées, figurèrent notamment : *l’Autoportrait*, *la Femme au Balcon*, *les Champignons*, *la Pietà*, *les Rois Mages*, *la Partie de Cartes*, *des Natures Mortes*, *le Buveur*...

Sources

- « Rétrospective Robi Wetzel », in *Dernières Nouvelles d’Alsace*, 18 septembre 1956.
- « La journée « Robi » marquée par d’émouvantes cérémonies », in *Dernières Nouvelles d’Alsace*, 23 sep-tembre 1956.
- SCHMITT Robert, *Allocution prononcée par le Maire de Munster à l’occasion de l’inauguration de la rue Robi Wetzel*, 13 juillet 1970. Archives municipales de Munster.
- « L’inauguration de la rue Robi Wetzel », in *Dernière Nouvelles d’Alsace*, 16 juillet 1964.
- « L’exposition de Robi Wetzel », in *Dernières Nouvelles d’Alsace*, 14 juillet 1970.

